

Biennale internationale du lin de Portneuf — 3^e édition
Linum ustatissimum

Marie Ginette Bouchard

Volume 53, Number 216, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33158ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouchard, M. G. (2009). Biennale internationale du lin de Portneuf — 3^e édition : *Linum ustatissimum*. *Vie des arts*, 53(216), 73–75.

BIENNALE INTERNATIONALE DU LIN DE PORTNEUF – 3^e ÉDITION

LINUM USTATISSIMUM

Marie Ginette Bouchard

**EXPOSITION CONFECTIONS
(ARTS VISUELS)**

COMMISSAIRE: Pascale Beaudet

ARTISTES: Amélie Brisson-Darveau – Québec,
 Carolyn Wren – Ontario, Cozic – Québec,
 Eirun Sigurdardottir – Islande, Emily Hermant
 – Québec (étudie à Chicago, USA), Kaarina
 Kaikkonen – Finlande, Lise Nantel – Québec,
 Naomi London – Québec, Pierre Bellemare –
 Québec, Stephen Schofield – Québec.

**EXPOSITION LIEUX DE MÉMOIRE
(MÉTIER D'ART)**

COMMISSAIRE: Denis Longchamps

ARTISTES: Alain Taraf – France, Dawn
 MacNutt – Nouvelle-Écosse, J. Penney Burton
 – Québec, Liz Williamson – Australie,
 Mackenzie Frère – Alberta, Michèle Lapointe
 – Québec, Mireille Racine – Québec, Monique
 Giard – Québec, Rosie Godbout – Québec,
 Sarah Alford – Alberta, Veronika Horlik –
 Québec, Vîta Plume – Nouveau-Brunswick.

**EXPOSITION RÉ-APPROPRIATION
(MODE ET DESIGN)**

COMMISSAIRE: Stéphane Le Duc

ARTISTES: Alena – Québec, Charlotte Hosten
 – Québec, Christian Tournafol – France,
 Cluc – Québec, ComplexGeometries – Québec,
 Daniel Henry – Belgique, Dinh Bà Design –
 Québec, Ève Gravel – Québec, Helmer –
 Québec, Marie Geneviève Cyr – Québec
 (étudie à New York, USA), Martin Rondeau –
 Québec, Melinda Pap – Québec, Nurse –
 Belgique, Patrick Larrivée – Québec,
 René LeBlanc – Québec, Station8 –
 Québec, Sylvain Primo Designer Mode –
 Québec, Travis Taddeo – Québec, Valérie
 Dumaine – Québec.

INSTALLATIONS EXTÉRIEURES

Colette Matte – Québec

Les Sœurs Couture – Québec

Aude Franjou – France



Les sœurs Couture
 Fontaine – Installation extérieure
 Moulin à vent de Grondines

L'IDÉE D'ORGANISER UNE BIENNALE INTERNATIONALE DU LIN EST VENUE DE LA RÉGION DE PORTNEUF, EN 2005. AUSSI INUSITÉ QUE CELA POUVAIT SEMBLER À SES DÉBUTS, LA BIENNALE INTERNATIONALE DU LIN A PERMIS DE RENOUVELER LE REGARD PORTÉ SUR UNE MATIÈRE ANCIENNE EN CRÉANT UN ÉVÈNEMENT D'ART ACTUEL COURU POUR LA RICHESSE D'EXPLORATION DE SES ARTISANS ET ARTISTES. EN 2009, LA BIENNALE RÉUNIT LES ŒUVRES D'UNE QUARANTAINE DE CRÉATEURS CHEVRONNÉS INSTALLÉES DANS DES SITES PATRIMONIAUX DE LA RÉGION DE PORTNEUF, PRÈS DE QUÉBEC.



Veronika Horlik
Almanach, 2009
Photo: Idra Labrie

En haut à droite
Mireille Racine
Venu du fleuve (détail), 2009
Photo: Idra Labrie

Des vestons rouges, bruns, jaunes, violets et bleus (*Depuis les abîmes*, Kaarina Kaikkoonen) s'agrippent tels des drapeaux le long de la cheminée du Vieux Presbytère de Deschambault. Un fantôme habillé de lin et de laine blanc cassé apparaît soudain en se balançant lentement sur le mur du foyer; ses yeux noirs fixent votre regard; ses mains s'agitent mollement autour d'un crochet (*The Gold*, Eirun Sigurdardottir). Des habits

tronqués et leurs ombres grises jonchent le parquet de bois franc et questionnent par leur disposition l'existence de l'esprit subtil dissout dans l'ombre (*Une garde-robe pour mon ombre*, Amélie Brisson-Darveau). Le ton est donné: l'exposition *Confections* est habitée de présences fantomatiques, étonnantes et parfois stupéfiantes. Pour le volet arts visuels, la commissaire Pascale Beaudet a proposé aux artistes une réflexion sur le vêtement ou sur les corps qui le portent.

Du côté de la représentation vestimentaire, alliant contemporanéité et inspiration japonaise, Pierre Bellemare a suspendu un kimono fabriqué à partir de matériaux dits

« pauvres »: lin, coton, chanvre et tissu d'ameublement. Surdimensionnée, l'œuvre *Parure et habit* dépasse l'idée du vêtement devenant une métaphore de la maison qui enveloppe. Avec l'installation *L'infiltration des petits riens*, Lise Nantel rappelle, avec ses objets éparpillés sur les bancs de l'église, les rituels de la vie quotidienne. Je ne saurais passer sous silence, l'œuvre d'Émilie Hermant (*Transmission*) qui s'avère une des plus étonnantes. L'artiste a tramé des fils de lin sur des panneaux de plexiglas de façon si ingénieuse qu'elle est arrivée à créer une représentation graphique des ondes sonores de la prière.

Les corps en chute libre de Stephen Schofield (*La Chute*) surprennent par leur drôle de pantomime. Jouant sur le tableau de la désacralisation, le duo Cozic a laissé ses empreintes corporelles sur un *Linceul*, version contemporaine du Saint-Suaire. *Dwell*, une linogravure sur panneau de lin de Carolyn Wren, intègre dessins abstraits, motifs floraux et signes cartographiques évoquant un territoire imaginaire savamment disposé en volutes sur la table et au sol.

Il faut aller à Grondines pour voir *Fontation*, une installation à mi-chemin entre l'ornement architectural et l'enveloppement textile (à la façon de Christo) créée par celles qu'on appelle Les sœurs Couture, Nancy et Sheila, deux artistes récemment installées dans la région. Des pièces d'indienne de coton blanc et écru sont posées sur une armature de métal non visible et habillent une partie du moulin à vent. Elles y sont greffées telles les anciennes pales du moulin, qui étaient



Pierre Bellemare
Parure et habit, 2008-2009
Photo: Idra Labrie.

fabriquées en lin à l'origine, tout comme les voilures des bateaux qui passent sur le fleuve. L'œuvre évoque la continuité devant les ruptures du temps et du monde.

VÊTEMENTS ET PARURES ÉCLATÉS

Chic, « glamour », théâtrale, *street style*, satinée, peinte la multimillénaire fibre de lin s'est refait une beauté entre les mains magiciennes d'une vingtaine de designers chevronnés pour l'exposition *Ré-appropriation* (volet mode et design). Si vous vous attendez à voir des tuniques en lin beige du style *baba cool*, vous serez déçu. Cette exposition en est à mille lieux. Le commissaire Stéphane Le Duc a engagé le pari de renouveler le lin comme matière naturelle dans une facture nettement contemporaine. Les designers ont innové en intégrant la photographie, la peinture, les éléments végétaux et le plexiglas à leurs créations vestimentaires: du veston de ville à la robe de soirée. Le visiteur, ballotté entre l'écologie et la surconsommation vestimentaire, découvre au Moulin Marcoux une panoplie de vêtements créés pour la vie urbaine et portés par les superbes mannequins blancs de l'exposition Yves St-Laurent (Musée des beaux-arts de Montréal, 2009).

Je pense au manteau peint en rose de Patrick Larrivée; aux robes théâtrales ou intrigantes d'Alena, de Martin Rondeau, de Complexgéométries, de Dinh Ba Design,

de Marie Geneviève Cyr, Helmer. Et on a envie de se parer des colliers ouvragés de Charlotte Hosten.

Voilà une « ré-appropriation » originale de pièces de lin provenant notamment de la Maison du lin à Paris et de la Caserne du lin de Portneuf qui donne envie de troquer sa garde-robe illico contre des créations de jeunes designers à des lustres des habits en lin beige flottant portés par les touristes sur les bords de la Méditerranée.

À LA FRONTIÈRE DE L'ART VISUEL ET DU MÉTIER D'ART

Pour l'exposition *Lieux de Mémoire* (volet métiers d'art), le commissaire Denis Longchamps a réuni une douzaine de créateurs sur le thème de la mémoire, celle soit d'un lieu, d'un geste, d'une personne ou d'un événement. Sarah Alford a créé un grillage en dentelle à partir de fils de colle chaude pour entourer un petit jardin de lin à l'entrée du musée. La fibre de lin devient protectrice et gardienne des souvenirs dans les sacs de Liz Williamson, dans les 350 cocons inspirés des alchimistes de J. Penney Burton, dans le cercle de verre et de lin de Michèle Lapointe, métaphore de la détresse des enfants disparus; dans les cauchemars de guerre imprimés sur les chemises en lin de Vita Plume; dans l'installation *Le fil conducteur* de Monique Giard. Sur le plan

Des archéologues ont retrouvé des graines de lin sur des sites en Égypte, en Syrie et en Irak datant d'environ 5500 av. J.-C. Ces découvertes révèlent la présence de communautés sédentaires et organisées qui cultivèrent cette plante, le lin (*linum usitatissimum*), depuis fort longtemps. Le lin semble être la plante à fibres la plus ancienne et la plus commune de l'humanité. Ainsi, dans l'Égypte ancienne, le lin régnait en fibre souveraine. Les usages du lin étaient multiples: les plus connus sont les bandelettes pour les momifications, mais aussi la confection de la literie, des rideaux, des habits.

esthétique, les caboches de lin ouvragés de Mireille Racine et le poème textile de Rosie Godbault enchantent l'œil et le cœur par leur poésie.

Peu connue il y a quelques années, la *Biennale internationale du lin de Portneuf* ne cesse de s'épanouir comme tournesols au soleil. Pour sa 3^e édition, elle a pris du galon en ajoutant à ses expositions collectives en arts visuels et en métiers d'art un volet mode et design plus étoffé. On retient de cette biennale les thèmes porteurs des expositions choisis par les commissaires, en particulier *Lieux de mémoire*. On s'étonne de voir qu'il n'y a presque plus de frontières entre les arts visuels et les métiers d'art. Et pourquoi pas? On note la qualité des catalogues produits pour les biennales antérieures (*LieNs* (2005), et *Marcher sur un fil... de lin* (2007) et on en espère un pour celle-ci. On regrette quand même, pour le visiteur qui arrive de l'extérieur, le manque d'indications pour trouver le circuit officiel des nombreux lieux à visiter pour découvrir tous les trésors de cette biennale. Un circuit en minibus serait-il une solution durant les week-ends comme cela se fait pour d'autres événements? Car, cette Biennale du lin a du coffre à revendre d'autant plus qu'elle est située dans des lieux patrimoniaux enchanteurs. □

EXPOSITION

BIENNALE INTERNATIONALE DU LIN DE PORTNEUF - 3^e ÉDITION

280, rue Pettigrew
Saint-Léonard
Tél.: 418 337-1498
www.biennaledulin.ca

Du 24 juin au 27 septembre 2009